

Un jeune réalisateur lillois tourne son 5^e court-métrage à Lille et Roubaix

Silence, on tourne à Wazemmes

« L'inconnue du lavomatic » : c'est le titre du 5^e court métrage d'Eric Deschamps, réalisateur de 29 ans, originaire de la région. Premier jour de tournage, hier dans... un lavomatic.

Hier tout l'après-midi, le lavomatic de la rue des Stations à Wazemmes était fermé au public... pour cause de tournage. Il le sera encore aujourd'hui pour les mêmes raisons. Une petite affiche sur la porte vitrée en informe la clientèle. Eric Deschamps, tendu et souriant à la fois, est à la caméra, entre les machines à laver. Wazemmes, ce n'est par hasard qu'il a choisi ce quartier pour y camper les premières scènes de son nouveau court métrage. C'est son quartier, il l'aime. Il en connaît les ambiances, la vie. Il prévoit pour ce cinquième court métrage qu'il a intitulé « L'inconnue du lavomatic » de tourner aussi quelques scènes intérieures dans le Vieux-Lille, puis il tournera à Roubaix, jeudi, vendredi et samedi à Mac Arthur Glen, mais la nuit à cause de l'ambiance, là aussi.

« L'inconnue du lavomatic », Eric Deschamps en a rédigé le scénario lui-même en résidence d'écriture au Moulin d'Ande dans l'Eure. « C'est une fable noire, sous forme d'intrigue policière. Un faux polar en fait » explique-t-il. Cette fiction tournée entièrement en décors naturels à Lille et à Roubaix

Le lavomatic de la rue des Stations à Wazemmes, son quartier, sert de cadre aux premières scènes de son court métrage.

Eric Deschamps signe ici sa cinquième œuvre cinématographique. Il tourne cette semaine à Wazemmes et dans le Vieux-Lille puis à Roubaix.

Un faux polar, une fable noire... C'est l'histoire de Julien qui par hasard trouve la femme de sa vie. Il la rencontre dans un lavomatic.

Ph B.Fava



re relate l'histoire de Julien, qui par hasard trouve la femme de sa vie. A peine vient-il de la rencontrer dans un lavomatic que déjà elle disparaît mystérieusement. Julien se lance donc dans une enquête afin de retrouver sa belle inconnue. Cette enquête le mènera à faire des découvertes bien étranges.

Pour ce court métrage à six personnages, Béatrice Courtois et Benoît Dendievel en sont les deux principaux comédiens. Ce projet voit le jour grâce à la collaboration de l'association Dick Laurent

qu'Eric Deschamps a créée en 1997 avec un autre étudiant en audiovisuel comme lui à l'époque. « Dick Laurent, précise-t-il, donne la possibilité à des jeunes créateurs de pouvoir mener à bien leurs projets cinématographiques ». Pour ce court métrage, le jeune réalisateur lillois a reçu notamment le concours financier des villes de Lille et de Roubaix et du CRAV et le concours de bénévoles pour le tournage. Cette nouvelle réalisation est tournée en pellicule Super 16 mm. A dire vrai, même s'il n'a que 29 ans, Eric Deschamps

fait du cinéma depuis pas mal d'années. « La passion du cinéma, je l'ai eue d'abord, en tant que spectateur quand j'étais gamin. Et puis il arrive un moment où l'on prend le caméscope et la caméra super 8 et l'on passe de l'autre côté » raconte-t-il. Après des études universitaires à Lille 1, le voilà en maîtrise des sciences et techniques des métiers de l'image et du son, option image animée, à l'université de Provence à Aubagne. Puis une licence d'études cinématographiques en candidat libre au centre national d'études à distances de Vanves.

C'est parallèlement la réalisation. Son premier court métrage présenté dans des festivals plait d'emblée. Alors il en enchaîne trois autres tournés dans le sud de la France. Puis de retour au pays, vient le quatrième tourné l'an dernier, lui aussi à Roubaix et Lille. Il s'agissait de « La nuit sombre », une adaptation de Maupassant qui a été primée au festival de Dignes et diffusée dans plusieurs festivals. Le film « L'inconnue du lavomatic » semble promis à une belle reconnaissance lui aussi.

M.Ch.Debieuvre